

Allocution du Forum Jeunesse Mauricie sur l'avenir de la langue française au Québec

Présentation des participants

Amélie Bédard

Étudiante au baccalauréat en études françaises à l'Université du Québec à Trois-Rivières, mademoiselle Amélie Bédard est comédienne pour la troupe de théâtre Carpe Diem. Elle a eu l'occasion d'enseigner le théâtre aux enfants dans un camps d'été. Mademoiselle Bédard a également fréquenté le collège John Abbott.

Isabelle Lavallée

Titulaire d'un baccalauréat en récréologie à l'UQTR, mademoiselle Isabelle Lavallée est présidente du Forum Jeunesse Mauricie. Conseillère municipale au Lac-aux-Sables et membre du Conseil d'administration du Carrefour jeunesse-emploi de Mékinak, mademoiselle Lavallée a participé à la création d'une troupe de théâtre à Saint-Tite.

Michel Thisdel

Chargé de projet au Forum Jeunesse Mauricie depuis le printemps dernier, monsieur Michel Thisdel est aussi étudiant à la maîtrise en loisir, culture et tourisme à l'UQTR. Récemment diplômé au baccalauréat en communication sociale de la même institution, il s'est impliqué dans le comité sur la politique de reconnaissance du français écrit et oral pour le département des sciences du loisir et de la communication sociale. Monsieur Thisdel a également été stagiaire à la direction des communications du ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie l'an dernier.

Résumé

Le Forum Jeunesse Mauricie recommande une meilleure qualité de l'enseignement du français tout au cours du cheminement scolaire et académique des jeunes. Pour nous,

la langue est une richesse et sa maîtrise est capitale pour participer au développement de la citoyenneté au Québec.

Notre organisme

Le Forum Jeunesse Mauricie (FJM) fut un des premiers forums constitués au Québec. Il est né d'une vaste consultation mauricienne qui s'est tenue simultanément à l'automne 1998 dans les cinq MRC de la région. Près de 150 jeunes se sont réunis pour faire le portrait de la situation jeunesse sur les plans de l'emploi, de la formation et du mieux-être.

Rattaché au Conseil régional de développement de la Mauricie (CRDM) comme table sectorielle, le FJM veille à ce que les intérêts et les besoins des jeunes soient pris en compte dans les priorités régionales. Le FJM existe pour proposer aux hommes et aux femmes décideurs et à la population des solutions et des projets pour mettre en valeur la jeunesse de la Mauricie. De plus, ses 21 membres travaillent à augmenter la participation des jeunes au développement de la Mauricie et de la société québécoise.

L'usage de la langue

Pour nous, la langue est essentielle pour créer et entretenir des liens entre les jeunes et les moins jeunes. Elle sert d'instrument de transmission de connaissances entre les générations. Plusieurs conflits émergent d'une mauvaise compréhension du message que l'autre nous transmet. Il est temps que le Québec investisse pour l'amélioration de la qualité de la langue de ses générations futures afin qu'elles puissent se comprendre et prendre des décisions qui le feront progresser.

Les «genre», les «style» et les «comme» (je ne parle pas ici des nouvelles technologies de l'information et des communications) font, bien sûr, partie du langage des jeunes parce qu'ils les utilisent dans leur quotidien. Il ne faut toutefois pas s'en inquiéter : l'usage de termes d'un jargon professionnel ou d'un vocabulaire disciplinaire ne menace

en rien la langue. L'usage des anglicismes et des québécismes n'est pas dramatique tant et aussi longtemps que nous les considéreront comme tels. Ce qui fait la richesse de notre langue, ce sont ces multiples variétés.

Le français est une langue vivante. Et, comme toute entité dite vivante, elle se modifie, se transforme et évolue. Par conséquent, elle est aussi fragile. C'est pourquoi il faut la protéger mais ne pas l'enfermer dans un cadre exclusivement législatif. Il existe aussi plusieurs outils permettant d'améliorer la qualité de notre langue autant parlée qu'écrite. Il faudrait en faire davantage la promotion et montrer aux jeunes, comme aux moins jeunes, à s'en servir adéquatement.

Parce que les médias sont les véhicules de notre langue, nous recommandons d'augmenter la qualité de la langue dans ces derniers, plus particulièrement à la radio. Nous croyons que certains animateurs radiophoniques manquent d'originalité et de vocabulaire pour divertir convenablement leurs auditeurs. Aussi, les quotas reliés à la diffusion d'oeuvres francophones devraient être bonifiés afin de faire connaître un plus grand nombre d'auteurs, compositeurs et interprètes francophones.

Nous considérons l'importance de la maîtrise de la langue pour comprendre et se faire comprendre. Elle est le code employé pour tous nos échanges et nos interactions. Elle est ainsi nécessaire pour l'obtention d'un emploi de qualité, pour défendre nos intérêts ou pour signifier nos sentiments à l'être aimé.

L'enseignement de la langue

Nous recommandons une meilleure qualité de l'enseignement du français tout au cours du parcours scolaire et académique des jeunes. L'amélioration des compétences de lecture, d'écriture et d'expression orale des jeunes exige de nouvelles approches pédagogiques. Cela nécessite un investissement dans le système de l'éducation pour mettre à jour les compétences des enseignants et des professeurs qui transmettent aux jeunes leur amour et les rudiments de notre belle langue.

Il faut redonner le goût d'apprendre le français aux jeunes en leur présentant les possibilités de jouer avec les mots. En leur faisant découvrir les oeuvres passionnantes de nos auteurs québécois qui se sont démarqués, entre autres, par la poésie, le théâtre et la réalisation de téléromans, les jeunes pourront ainsi s'approprier le riche patrimoine du Québec. Cette transmission de la culture aux jeunes nous semble essentielle.

L'emploi de termes anglais dans certains programmes de formation (par exemple, le cinéma et la mécanique) pourraient être remplacés par leur équivalence en français. Aussi, l'achat de logiciels anglais par des institutions d'enseignement lorsque leur version existe en français, nous apparaît incohérent avec la volonté du gouvernement de faire la promotion du français à l'école. Il faut permettre aux étudiants de travailler avec des outils informatiques français, et ce, même s'ils sont parfois plus chers.

Nous proposons également d'augmenter les standards des tests d'admission de français au collégial. Il nous semble évident qu'un jeune ayant, par exemple, un résultat de 68 % lors de ce test ne maîtrise pas correctement la langue. Pourtant, il sera classé dans un groupe de français normal. Son problème de rédaction aura des incidences sur ses résultats académiques tout au long de ses études post-secondaires. Le français étant évalué théoriquement dans tous les cours, l'étudiant qui présentera ses travaux remplis de fautes d'ordre grammatical, de syntaxe et d'orthographe s'en trouvera ainsi pénalisé. Il faut donc songer à augmenter le nombre d'heures de cours de français aux étudiants qui se classent dans les 75 % et moins et concentrer leur «mise à niveau» sur le plan de la grammaire.

Le pouvoir de la langue

Finalement, il faut enseigner l'art de la rhétorique aux jeunes pour qu'ils puissent exprimer clairement leurs opinions dès le primaire. La prise de parole en public implique la maîtrise de la rhétorique. C'est par le juste choix des mots et l'utilisation d'une syntaxe appropriée que nous pouvons nous prononcer, argumenter, réfuter, convaincre et même

plaire à nos interlocuteurs. Ce choix des mots est nécessaire à la participation à la citoyenneté active. Parler, c'est prendre part aux débats de notre société.

Nos conclusions

Pour les jeunes de la Mauricie, la langue française est une richesse et elle est capitale pour notre développement en région. Nous recommandons que son enseignement devienne une priorité pour l'éducation au Québec. Parce que c'est en maîtrisant notre langue et ses formes d'expression que l'on pourra un jour succéder à nos prédécesseurs et assurer l'avenir de notre région et du Québec.